



L'Évangile jusqu'au bout

Pour une conversion pastorale globale

Le Jubilé de la Miséricorde a permis de prendre davantage conscience de la singularité de la foi et l'urgence d'annoncer la Bonne Nouvelle. En effet, la communauté chrétienne se reçoit du Christ, visage de la Miséricorde du Père. De ce fait, au sein de l'assemblée, le disciple s'abreuve à cette Source. Pouvons-nous garder pour nous seuls ce trésor de l'amour de Dieu ? Vivre de la Miséricorde, c'est devenir missionnaire !

Dans la situation actuelle, il y a des similitudes frappantes avec les premières communautés qui, au lendemain de la Résurrection, ont dû s'organiser pour agir dans un monde défavorable à la foi. Elles sont envoyées par le Christ pour annoncer et en même temps trouver leur organisation communautaire. Aujourd'hui, face aux mutations et aux incertitudes de notre société, poussés par l'Esprit, nous sommes appelés à revêtir la tenue de service (Cf. Lc. 12, 35) et à nous engager dans l'annonce joyeuse de Jésus-Christ.

À la suite de l'énergie reçue de ce Jubilé et de la célébration des *Journées d'action de grâce*, la communauté doit aller plus avant en eaux profondes pour jeter les filets (Cf. Lc. 5, 3-5) et proposer une ambition pastorale pour être dignes de la confiance que Jésus-Christ nous porte. L'évolution de la communauté apparaît clairement et j'ai maintenant besoin de vous tous pour réaliser une conversion pastorale globale. Nous devons pleinement prendre conscience de notre engagement à la suite de Jésus. Je souhaite vous encourager et vous fortifier dans votre désir d'aimer le Christ et son Église. J'espère gagner votre enthousiasme, celui des disciples qui portent le feu de l'amour divin.

Avec l'Équipe d'Animation Pastorale, le P. René-Luc et moi-même, nous avons besoin de vous ! Nous souhaitons que le plus de paroissiens possible puissent prendre

connaissance de ce document qui orientera les prochaines années de notre vie communautaire. Il vous propose un parcours en 5 points :

- 1) Pourquoi une conversion pastorale globale ?
- 2) Qu'est-ce que l'évangélisation ?
- 3) Ce que n'est pas l'évangélisation.
- 4) La particularité de la laïcité à la française.
- 5) La paroisse étudiante Sainte-Bernadette.

1) Pourquoi une conversion pastorale globale ?

Comme beaucoup d'entre vous, nous constatons l'appauvrissement de notre culture, le relativisme du religieux, la perte des repères fondamentaux, le refus de Dieu, l'inquiétude sur l'avenir. Tous ces éléments ont entraîné une certaine fragilisation de la vie chrétienne, une évangélisation peu ardente, une spiritualité individualiste et un relativisme de l'éthique. Il est légitime d'avoir des doutes et des craintes sur l'avenir de l'Église et de notre société. Or, la peur n'est pas la voie du disciple. Il faut alors avoir le courage de se poser les bonnes questions. De quelle manière sommes-nous un repère pour notre famille, nos amis et nos voisins ? Si nous ne le sommes pas : que faire ?

L'histoire récente de l'Église, du moins en France, s'illustre surtout par une attitude de retrait et d'enfouissement. Dans cette perspective, il a été difficile de maintenir l'enjeu de l'évangélisation, difficile de définir des objectifs et de se donner les moyens adéquats. Or, nous avons tellement attendu que notre situation est maintenant celle d'une urgence : redécouvrir une action pastorale enracinée dans l'annonce missionnaire.

En même temps, trop de personnes ont quitté l'Église parce que nous catholiques, nous ne manifestons pas suffisamment ce que nous portons dans notre cœur. Trop de personnes ressentent une solitude au sein même de la communauté chrétienne. Et encore trop de personnes n'ont pas trouvé un chrétien qui les accompagne vers le Christ. Interrogeons-nous : que proposons-nous vraiment pour animer la communauté ? Quelle énergie mettons-nous dans l'évangélisation ? Quelles perspectives devons-nous changer pour que nous devenions crédibles ?

Après deux millénaires, la fécondité de la Parole conserve toute sa vitalité. Pour cette raison, face à la nocivité de la sécularisation, nous avons le devoir de laisser agir cette Parole en nous et dans le monde. En ce sens, l'enseignement évangélique de Jésus s'appuie sur les paraboles concernant la germination des graines (cf. Mt. 13, 24-30 ; 31-32 ; Mc. 4, 26-29 ; Lc. 8, 4-15). Cette leçon évangélique permet de comprendre pleinement le discours des Béatitudes, et la déclaration suivante que fait Jésus à ses disciples leur expliquant qu'ils sont le sel de la terre et la lumière à mettre en hauteur (Mt. 5, 13-15). Ainsi, Jésus nous donne d'apprendre que la Parole apporte aux disciples tout ce qui est nécessaire à leurs vies. Il dépend donc de nous d'accepter de porter du fruit : une fécondité qui se voit, qui s'entend,

qui se montre. Aujourd'hui, nous devons saisir cette croissance de la grâce qui se manifeste dans la rencontre avec le Christ, dans l'expression liturgique, l'ouverture à toutes les cultures, le souci de la nouvelle évangélisation. Plus récemment nous avons été invités à réaliser pleinement notre vocation de disciple en devenant missionnaire¹.

En bref, nos fonctionnements paroissiaux deviennent progressivement obsolètes, l'époque de la « maintenance » pastorale a atteint ses limites. Une seule voie se dégage, celle d'une ère de la rénovation missionnaire. Si la décroissance du christianisme est certes une épreuve pour l'Église, elle est une chance pour l'Évangile.

2) C'est quoi l'évangélisation ?

Le fondement de l'Église c'est le Christ Ressuscité qui envoie ses apôtres et ses disciples pour évangéliser. « Être disciple et être missionnaire sont comme les deux faces d'une même médaille : quand le disciple est amoureux du Christ, il ne peut pas ne pas annoncer au monde que Lui seul nous sauve (cf. Ac. 4, 12). En effet, le disciple sait sans

¹ Du pape S. Jean XXIII au pape François, il se dessine un unique sillon, celui « d'infuser les énergies éternelles, vivifiantes et divines de l'Évangile dans les veines du monde moderne » (Humanæ salutis, n°2). Il y a une même volonté pastorale impulsée par le Concile Vatican II et qui progresse en précision depuis plus de 50 ans. La voie de la nouvelle évangélisation a connu trois moments fondateurs : lancée par Paul VI, puis systématisée par S. Jean-Paul II et enfin la création par Benoît XVI du Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation. Et maintenant une autre étape voulue par le pape François, à travers l'encyclique *Evangelii gaudium*. Il envisage l'évangélisation selon la perspective du disciple-missionnaire.

le Christ, il n'y a pas de lumière, il n'y a pas d'espérance, il n'y a pas d'amour, il n'y a pas de futur»². Par conséquent, la fécondité est déterminée par l'écoute de Sa Parole qui fait croître les liens de charité. Il s'agit de comprendre qu'évangéliser c'est apporter le visage du Christ là où il n'est pas. Pour cela notre présence de disciple est suffisante, si nous sommes vraiment des disciples c'est-à-dire que nous entendons et que nous vivons du commandement nouveau (Jn. 13, 34-35 ; 15, 12).

L'évangélisation est la manifestation même de notre foi et de l'action de l'Esprit Saint qui guide l'Église. Dans ce sens, la Bible nous expose que, par nature, l'évangélisation est une croissance : croissance de vie, croissance de la charité, croissance de la communauté, croissance de la foi, croissance de la solidarité, croissance de l'espérance. À notre époque, spontanément l'idée de croissance pourrait nous conduire à une interprétation uniquement numérique de la pastorale. Or, l'Évangile envisage cette croissance d'abord et avant tout comme un avènement : celui du Royaume. Il apparaît aussi bien lorsque deux ou trois disciples prient (Mt. 18, 19-20) ou bien comme un Peuple que nul ne peut compter (Ap. 7, 9).

Concrètement cela passe par un modèle organisationnel qui s'inspire de la dignité baptismale du chrétien : prêtre-prophète-roi. Selon les Actes des Apôtres le témoignage s'accomplit dans la puissance de l'Esprit et pas seulement avec nos propres aptitudes. Nous pouvons repérer quatre actions de l'Esprit en faveur des apôtres : ils témoignent (Ac. 1, 8) ;

² Benoît XVI, *Discours inaugural de la conférence générale de l'épiscopat latino-américain et des caraïbes*, 13/05/2007. Document maître de l'action pastorale du Pape François, connu sous le nom usuel « texte d'Aparecida ».

ils sont instruits (Ac. 4, 13) ; ils sont encouragés (Ac. 4, 31) ; ils sont accompagnés (Ac. 5, 32). Le déploiement du ministère apostolique manifeste l'action efficace de la Parole au sein de l'Église. Cette dynamique de la vie chrétienne est le moteur de l'évangélisation or, impliquer tous les membres de la communauté est un véritable défi. Toute la communauté doit pouvoir partager une même vision et orienter dans la même direction l'énergie pastorale. Pour cette raison la mission mérite d'être pensée, organisée et évaluée. Car la paroisse sera dans 10 ans ce que nous commençons aujourd'hui !

Six interrogations balisent le chemin du disciple missionnaire :

- Quelle rencontre personnelle ai-je faite avec Jésus ?
- De quelle manière je témoigne de ma conversion à cause de Jésus ?
- Est-ce que je veille à grandir dans la connaissance, l'amour de Jésus et de son Église ?
- Comment je participe à la vie de la communauté ?
- Où suis-je engagé dans une démarche de missionnaire ?
- Quand est-ce que j'annonce le kérygme ?

Nous avons rencontré Jésus, nous le suivons, nous l'aimons et l'adorons, alors nous souhaitons apporter des réponses à ces questions et montrer la joie de l'espérance (1 P. 3, 15).

En bref, évangéliser c'est vivre de la joie, de la sanctification et de la communion. En tant que frères et sœurs du Christ, nous formons une communauté d'amour qui se déploie dans la diversité des services. Choisis par le Christ, nous sommes tous responsables de l'évangélisation « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que*

vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera» (Jn. 15, 16). Autrement dit, l'Évangile appelle tous les disciples à porter leur croix et à suivre Jésus-Christ (Mt. 16, 24-25) : devenir des disciples-missionnaires.

3) Ce que n'est pas l'évangélisation

Le contexte de la sécularisation et les débats sur la laïcité pourraient conduire à concevoir l'évangélisation comme une reconquête ou comme un gain de « parts de marché ». Or l'évangélisation se pense toujours en interdépendance avec la société. Aimer notre société, l'accompagner avec bienveillance et sans compromission est le point de départ de l'évangélisation.

La déchristianisation pourrait nous mener vers trois tendances stériles. La première consiste à penser que la solution serait de concentrer nos forces par un certain élitisme : conserver la fidélité et la pureté de l'Évangile par un repli sur la sphère du privé ou par le communautarisme. La seconde, la conséquence de la première, est l'élaboration d'initiatives pastorales en opposition à la culture ambiante. La troisième dérive d'une certaine vision qui pourrait laisser penser que l'évangélisation est affaire de spécialistes, de méthodes ou de styles irréprochables et de personnalisation de la pastorale. En arrière fond de ces trois tendances se trouvent le danger d'une dispersion des actions pastorales et d'un effritement de la vie communautaire.

En bref, l'évangélisation est une partie intégrante de l'amour du prochain. Elle ne peut donc pas être l'affaire des spécialistes. Si elle implique de la méthode et des techniques c'est pour éviter l'effritement ou la dispersion.

4) La particularité de la laïcité à la française

La laïcité est un phénomène relativement récent dans la grande et longue histoire de la France. Elle naît dans un contexte où s'opposent anticléricalisme et catholicisme. Elle signifie une reconquête de l'espace public, comme d'un espace citoyen. En un siècle, cette laïcité évolue et le défi du pluralisme religieux en est une nouvelle étape. Si elle constitue une situation certes particulière, il est bon de se rappeler qu'il n'a jamais été simple d'être chrétien.

Nous sommes invités à réfléchir dans le respect de la laïcité le fait que nous sommes pleinement français et pleinement catholiques. L'identité chrétienne est avant tout une appartenance divine. Être citoyen et catholique s'appréhende selon la logique du mystère de l'Incarnation du Verbe et selon la Providence qui accompagne la vie de chacun « *Fleuris, là où Dieu t'as planté* » (S. François de Sales). Quelles que soient les chances ou les limites qu'initie la laïcité, notre vocation chrétienne s'en accommodera. La seule raison d'être là, dans ce temps et dans ce pays : c'est d'aimer. Quelle est notre priorité pour cette société et le service du bien commun ? Que nous dit l'Esprit de Dieu ?

En bref, si la laïcité nous invite à vivre notre religion dans une discrétion sereine, pour autant, nous ne devons plus traduire la laïcité par le fait de cacher notre foi, d'être des chrétiens silencieux ou des messagers sans message. Si nous sommes lumière pour le monde, nous devons devenir lumière pour ce pays !

5) La paroisse étudiante Sainte-Bernadette

La paroisse est un refuge de confiance, un lieu pour recharger ses batteries, prendre de l'énergie ensemble. Une nouvelle culture paroissiale a vu le jour en formant la Paroisse étudiante Sainte-Bernadette. Le plan pastoral a été organisé autour de 4 axes majeurs :

- Dynamique paroissiale (sacrements, catéchèse, solidarité...),
- Une pastorale de l'accueil (convivialité, apéros, journées de l'amitié, fêtes),
- Une pastorale étudiante renforcée (messe, solidarité, diversité,...),
- La pastorale de Marie (messe mariale, fête mariale, école de prière mariale, la sainte patronne Ste. Bernadette).

Notre archevêque a manifesté une sollicitude pastorale en faveur de cette entreprise au service d'une rénovation paroissiale. *« Permettre la rencontre du Christ Jésus est la raison d'être des paroisses, des moyens dont elles disposent, de l'action de leurs prêtres, de la volonté de chacun. Voilà la mission de Sainte-Bernadette ! [...] Des moyens sont indispensables. Ils se trouvent installés et en ordre. Mais il faut une âme pour qu'ils*

donnent toute leur mesure. L'évangélisation n'est pas affaire de publicité, elle est l'action de Dieu ![...] En définitive, ce qui compte, ce ne sont pas nos projets, mais d'entrer dans les vues du Seigneur, car c'est lui qui donne à ce que nous entreprenons de porter dur fruit»³.

Selon les Actes des Apôtres, cinq dimensions organisent la vie de la communauté :

- 1) la prière (liturgie, louange, célébration) ;
- 2) le service (interne ou externe) ;
- 3) la vie communautaire (la communion) ;
- 4) la formation des disciples ;
- 5) l'évangélisation.

Rapportée à la paroisse, la triple mission d'annoncer, de célébrer et de servir trouve pleinement son sens. Il est alors possible d'envisager la communauté comme un organisme vivant. Elle s'organise selon différents systèmes qui fonctionnent séparément, mais c'est l'harmonie de tous les systèmes qui permet sa bonne santé.

Je vous propose un processus cohérent pour que les trois missions de la paroisse puissent croître à l'aide de ces cinq pôles.

- 1) La messe dominicale est le cœur de la vie chrétienne. Nous devons chercher les moyens pour valoriser ce rassemblement communautaire. Elle doit être aussi le rendez-vous des familles qui sont le terreau d'une paroisse. Les familles sont irremplaçables, elles

³ Mgr. PM CARRÉ, Extrait de l'homélie du 19 février 2016, Messe des journées d'action de grâces, cf. Livret souvenir.

permettent de donner un élan à tous les membres de la communauté. À partir de l'eucharistie se pensent et s'organisent les sacrements, mais aussi la liturgie et la qualité de la prière.

- 2) Les services et les groupes sont la colonne vertébrale de la paroisse. Vous êtes déjà nombreux à être conscients de votre responsabilité à faire vivre la communauté en apportant votre aide, votre compétence. Il est nécessaire que l'organisation des services vise l'efficacité et ne craigne pas une culture entrepreneuriale.

- 3) La vie communautaire est le mouvement du corps animé par l'Esprit qui nous conduit au Christ Bon Pasteur : Lui, la Tête de l'Église. Il n'y a rien de plus grand que la communion des disciples entre eux. Cet état de grâce ne gomme pas les différences ou la diversité des membres, mais les unit les uns aux autres pour devenir l'Épouse, pour former le Corps du Christ (cf. Ep. 5, 21-33). Autrement dit, être profondément en communion, tout en étant force d'initiative. Nous devons former une communauté de communautés et être capable de créer des groupes de liaison pour que la communauté ne soit pas une grande entité sans proximité. Je vous invite à former des groupes de disciples motivés par le partage de la Parole, le service, la discussion, la fraternité, l'évangélisation et l'amitié.

- 4) La formation des disciples est la respiration qui permet de nous renouveler. Tous, nous devons veiller à nous former pour grandir ensemble dans l'intelligence de la foi. La formation doit prendre en compte l'anthropologie théologique, la spiritualité, la connaissance biblique et doctrinale, le savoir-faire pastoral et missionnaire et orienter la pastorale et chercher des attitudes nouvelles pour favoriser la rencontre avec Jésus.

- 5) L'évangélisation c'est la mission que nous confie Jésus (Mt, 28, 18-20). Elle est l'affaire de tous (1Co. 9, 16) ! « *Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu* » (2Co. 17, 21). Pour cela, certains d'entre nous doivent porter le souci de veiller à ce que toute la communauté soit soutenue par cette force de l'Évangile. Dans les Actes des Apôtres, le témoignage public est loin d'être le seul moyen. En effet, l'évangélisation trouve un chemin particulier à travers l'accueil dans les maisons. Le foyer est le lieu favorable pour le témoignage familial et amical. Enfin la proximité de la Parole dans les activités quotidiennes devient une expérience fondatrice de l'évangélisation.

En bref, la triple mission paroissiale d'annoncer, de célébrer et de servir est enracinée dans notre culture paroissiale qui se fonde sur 4 axes majeurs. Maintenant, cette mission s'animerait autour de 5 pôles : la prière ; le service ; la vie communautaire ; la formation des disciples ; l'évangélisation.

Conclusion

Il est de notre mission de baptisé d'être des témoins de l'espérance du Christ, pour cela soyons audacieux, créatifs et décomplexés. À la suite de la dynamique initiée par notre pape François avec le Jubilé de la Miséricorde, l'élan de notre paroisse étudiante Sainte-Bernadette, soutenu par notre archevêque, en tenant compte des consultations multiples, notamment lors de la journée de travail de rentrée, nous sommes maintenant suffisamment matures pour impulser une conversion pastorale globale en faveur de l'évangélisation. La mission doit respecter les charismes de chacun et prendre de nombreuses formes, regroupées autour de ces cinq pôles.

J'espère du fond du cœur que la lecture de ces quelques lignes éveille en vous le désir d'adhérer à cette démarche pour ensemble vivre l'évangile jusqu'au bout. Au début du carême, paraîtra un document complémentaire présentant plus concrètement la méthode de la mise en œuvre de notre démarche communautaire et notre nouvelle organisation.

NB :

Afin de discuter ensemble et d'approfondir ce thème de la mission, l'Équipe d'Animation Pastorale vous invite à une rencontre le lundi 16 janvier à 15h00, ou le mardi 24 janvier à 19h00.

Suite au jubilé de la miséricorde la communauté s'engage à une conversion pastorale globale. Voici la présentation des lignes directrices.

1- Pourquoi une conversion pastorale globale ?

Depuis toujours l'Église doit faire face aux défis des mutations de la société. Pour cela, elle doit être capable d'adapter la pastorale aux nécessités de son époque.

2- C'est quoi l'évangélisation ?

Passer de l'écoute de l'Évangile à l'annonce explicite de Jésus-Christ ressuscité.

3- Ce que n'est pas l'évangélisation.

Il ne s'agit pas d'une question difficile, elle a besoin d'être encouragée et portée par tous.

4- La particularité de la laïcité à la française.

Le catholique est un citoyen responsable dont la voix compte.

5- La paroisse étudiante Sainte-Bernadette.

5 pôles thématiques articuleront la vie de notre communauté.

**Avec l'Équipe d'Animation Pastorale, le P. René-Luc et moi-même, nous avons besoin de vous !
Nous souhaitons que le plus de paroissiens possible puissent prendre connaissance de ce document qui orientera les prochaines années de notre vie communautaire.**

Donné à Montpellier, à la paroisse Sainte-Bernadette, le 8 Décembre 2016, jour de la fête de l'Immaculé Conception.

Abbé Jean Sébastien Strumia, Curé de la paroisse étudiante Sainte-Bernadette.